

PARRAINAGE COLLECTIF

Un scénario de
Felippe Martin

Version finale
décembre 2021
©Felippe Martin

On voit une pièce de monnaie sur l'asphalte. Deux chaussures usées s'approchent et s'arrêtent devant la pièce de monnaie.

C'est une belle journée pour MARTA (38 ans), une immigrante colombienne qui vend de la crème glacée avec un petit chariot rouillé et coloré. Il fait beau, les enfants viennent en groupe acheter des cornets et remplissent tranquillement un petit contenant en métal où c'est écrit « pourboire ». Fatiguée, elle avance à peine dans un costume de mascotte qui rappelle un personnage d'une vieille bande dessinée. On l'entend chuchoter sa prière quotidienne « Gracias Dios mío por el trabajo. Gracias por darme otra oportunidad de utilizar mis manos para servirte... ». C'est l'été, tout le monde a chaud. DAVE (19) et KEVEN (16) s'approchent de MARTA en rigolant.

DAVE

C'est un gars, man!

KEVEN

Ben non, c't'une fille...

DAVE

Une fille n'aurait jamais capable de porter ce costume-là... Check ! Y'a même pas de totons...

DAVE caresse la poitrine du vieux costume, ce qui fait rire KEVEN. MARTA enlève rapidement la main de DAVE.

DAVE

As-tu vu ça? Y'a des couilles c't'esti-là, c't'un gars!

KEVEN

Mais non c'est une fille, check ses grosses fesses...

Les deux gars rient pendant que KEVEN caresse les fesses décousues du costume. MARTA tente de repousser la main de KEVEN, mais elle accroche le petit contenant du pourboire. Certains passants voient la scène avec honte, d'autres rient, d'autres hurlent.

PASSANT

Défends-toi, laisse-toi pas faire!

Il fait chaud. MARTA transpire sans arrêt dans son costume et n'arrive pas à voir la monnaie tombée par terre en regardant par les petits trous de son masque. Elle respire, agitée, en essayant d'enlever la tête de

son costume, mais elle est coincée. MARTA n'arrive même pas à enlever ses gants. Elle décide de se mettre à genoux pour ramasser, comme elle le peut, les pièces de monnaie, mais DAVE décide lui aussi de ramasser la monnaie par terre.

MARTA

Esa es mi plata, malparido...

DAVE

Quoi? En français s'il vous plaît!

KEVEN

C'est assez, man, laisse faire...

MARTA s'étire rapidement vers DAVE pour l'arrêter, mais avec ce mouvement brusque son costume se déchire sous le bras, et là, MARTA abandonne, à quatre pattes, immobile, asphyxiée par la chaleur. Après un moment, on entend de la monnaie qui frappe la tête de son costume. MARTA relève sa grosse tête une dernière fois pour regarder les gens autour pendant que les jeunes lui versent les pièces de monnaie sur la tête. On entend le son du métal qui résonne à l'intérieur du costume et qui rebondit au sol.

Après un moment, on voit MARTA debout un peu plus loin, devant une pièce de monnaie qui est sur l'asphalte. Elle n'est pas habillée de son costume, et se penche pour ramasser la pièce de monnaie qui se trouve proche de ses chaussures usées. Elle la serre entre ses doigts avant de la glisser tranquillement dans une enveloppe remplie de toutes sortes de documents, d'une photo de ses enfants et d'un peu d'argent, et ensuite elle regarde au loin, où elle se voit à quatre pattes, à côté de son chariot, dans son vieux costume de mascotte, sous une pluie de pièces de monnaie.

Le titre apparaît - Parrainage collectif -, et on entend un téléphone qu'on décroche.

2. INT. JOUR. - CHAMBRE

2

MARTA, impatiente, écoute le menu d'une carte d'appel et finit par composer un long numéro de téléphone.

CARTE D'APPEL

Please select your language or
press one to continue. BIP.
Favor de marcar su número de
identificación personal. BIP. Su
saldo actual prepagado es 1
dolar y 79 centavos. Por favor
marque el número al que desea
llamar. BIP. Tiene 15 minutos
para esta llamada.

À la suite de la tonalité LIVIA (9) répond.

LIVIA

¿Aló?

MARTA

¿Hola mi amor cómo estás?

LIVIA

¿Aló?

MARTA

Mija... aló... ¿Ya recibieron
la plata que les mandé?

LIVIA

¿Abuela! ¿Ven!

MARTA

¿Aló? ¿Mamá?

ABUELA

¿Mija? Tranquila, se escucha
lejos pero se escucha.

MARTA

¿Cómo están?

ABUELA

Todo bien, pero mija, cuénteme,
¿al final usted si pudo conseguir
papeles? ¿Trabajo? ¿Dónde esta
viviendo mija?

La conversation est en voix hors champ pendant que MARTA se prépare pour un rendez-vous. Elle se lave avec une débarbouillette dans le petit lavabo de sa chambre, s'attache rapidement les cheveux et s'habille avec les vêtements qui ont séché pendant la nuit près de la fenêtre de son demi-sous-sol. Ensuite, elle fait une prière à côté de son lit, devant la photo de ses enfants « Si caigo es para quererte más, y si me levanto que sea sin orgullo, sin caprichos, sin reclamar nada a cambio... ». Elle prend une enveloppe remplie de toutes sortes de documents et d'un peu d'argent, et y remet la photo de ses enfants avant de quitter.

3. INT. JOUR. - SALLE DE COUTURE

3

MARTA ouvre la porte d'un grand entrepôt et en rentrant elle découvre une salle remplie de vieilles machines à coudre avec des aiguilles qui bougent à toute vitesse pour confectionner des costumes. Il n'y a personne dans la salle d'attente. MARTA est incommodée par le fait qu'il n'y a pas de chaises, il y a seulement des hommes et des femmes à quatre pattes qui servent de chaises. Elle s'assoit timidement sur une personne- chaise et remarque une personne qui lui ressemble un peu plus loin. C'est une

autre IMMIGRANTE (22) qui salue MARTA de la main.

IMMIGRANTE
Bienvenida a Canada.

De temps à autre, il y a des couturières qui se lèvent pour faire essayer des costumes à l'IMMIGRANTE, lui maquiller le visage, la mesurer, corriger ses postures. MANON (45 ans) arrive dans la salle d'attente d'un pas presque militaire. Les machines à coudre s'arrêtent. Silence.

MANON
Bonjour, je m'appelle Manon et je suis la directrice de la publicité et du divertissement. J'ai besoin de gens travaillants, passionnés et exotiques comme toi, pour vendre de la marchandise exclusive dans les coins les plus chics de la ville. Nous sommes la seule filiale au Québec d'une grosse multinationale américaine.

Le silence perdure dans la salle pendant que les couturières, les personnes-chaises et l'IMMIGRANTE regardent MARTA, qui n'a rien compris de ce que MANON vient de dire. La cloche sonne, les personnes-chaises se lèvent et s'étirent en se frottant le dos.

PERSONNE-CHAISE
Madame, c'est ma pause...

MARTA se relève vite, surprise d'entendre la personne-chaise parler. En la voyant se lever, les couturières se précipitent vers MARTA pour la dévêtir, la mesurer, la rhabiller.

MANON
Ok fille on va se dire les vraies affaires, les livres de comptabilité sont là, tu peux voir les chiffres, je ne fais pas une maudite cenne avec ça. C'est tough dans ces temps-citte, tout ferme, l'monde ont pu d'argent à dépenser... Je peux juste te donner le salaire minimum et sur ça on déduit les assurances et la location par jour de chaque costume. Si jamais tu fais du pourboire, c'est fifty-fifty ok ?
'garde, j'suis la première à faire des sacrifices icitte et vous les importés, de toute façon, il faut vous laisser
(MORE)

MANON (CONT'D)

commencer à quelque part. Si tu tombes malade reste chez vous, mais compense avec du temps double le lendemain. Anyway avec ton visa expiré essaie même pas d'aller à l'hôpital. Je veux t'aider ok ? Je veux te donner ta première chance, ça plaît toujours à mon CA d'engager des ethnies, d'engager des... des minorités visibles. Anyway c'est sûrement mieux que dans ton pays ah? Ah?

MANON parle pendant que MARTA se fait rhabiller avec des retailles, jusqu'à ce qu'on ne voie plus du tout sa peau.

Puis elle se retrouve habillée en bière dans un party de Noël, en condom dans une boutique érotique, en fraise dans une ferme agricole, en piñata dans une fête pour enfant, en femme de ménage dans un enterrement de vie de garçon, pour finalement la voir avec le costume qui rappelle un personnage d'une vieille bande dessinée, qui vend de la crème glacée avec un petit chariot rouillé et coloré. MARTA s'arrête et enlève la tête de son costume avec un peu de difficulté et elle la dépose sur le chariot. Elle essuie son visage en sueur avec son avant-bras. Un passant regarde les fesses humides de MARTA pendant qu'elle enlève les autres morceaux de son costume. MARTA prend la monnaie qui se trouve dans un petit contenant en métal et met ce qui reste du change dans une petite enveloppe.

4. EXT. NUIT. - RUEELLE

4

MARTA marche dans les ruelles vides et sales du centre-ville en tirant son chariot, qui est devenu plus lourd avec son costume déposé par-dessus. Les quelques hommes qu'elle croise lui sifflent à son passage et lui disent des choses en français qu'elle ne comprend pas.

HOMME

Viens m'voir je te ferai pas mal... Je veux juste te montrer c'est quoi un vrai homme ...

Elle arrive au back-store d'un dépanneur, où elle remet la crème glacée qu'elle n'a pas vendue dans sa journée. Elle commence à attacher le chariot à la clôture du dépanneur avec une grosse chaîne, quand elle aperçoit une ITINÉRANTE (48 ans) qui s'approche.

ITINÉRANTE

T'as-tu du change ?

MARTA ignore sa question.

ITINÉRANTE
Spare some change...

MARTA hoche sa tête négativement.

ITINÉRANTE
Allez ma belle !

MARTA se dépêche à attacher le chariot pour partir chez elle, mais le costume tombe au sol.

ITINÉRANTE
Voyons ! toi aussi tu te fais
fourrer déguisée ? As-tu d'autres
jouets là-dedans ?

L'ITINÉRANTE fouille rapidement dans le costume, trouve l'enveloppe à MARTA et prend tout de suite la photo de ses enfants.

ITINÉRANTE
Oh qu'ils sont cutes... Moi aussi
j'en ai sucé des queues pour mes
enfants ! Qu'est-ce qu'on ne
ferait pas pour nos petits ah ?

MARTA
Vieja hijueputa...

MARTA lui arrache les photos des mains, mais les pièces de monnaie tombent par terre. MARTA hésite avant d'essayer de les ramasser.

L'ITINÉRANTE
Prends-les... et ramasse ça
aussi, tiens ! On sait jamais
quand est-ce qu'on va en avoir
besoin !

L'itinérante commence à lui lancer des mégots, des verres en plastique, tous les déchets qu'elle trouve par terre. On entend MARTA réciter sa prière quotidienne pendant qu'elle ramasse sa monnaie à quatre pattes, dans la noirceur « Cubre mis pasos en esta ciudad demente donde no soy la bienvenida. Cuida mi camino cuando sola y humillada tengo que volver a mojar me los pies en este charco de orines... ».

Après un moment, on voit MARTA au bout de la ruelle, qui regarde vers le backstore du dépanneur. Elle est immobile devant son chariot. Elle se voit à quatre pattes devant l'ITINÉRANTE qui lui lance des déchets sur la tête. Elle prend une grande respiration et regarde autour d'elle. Elle ne reconnaît rien de cette ville étrange. Elle se voit à nouveau à quatre pattes en train de ramasser des pièces de monnaie dans la noirceur et finalement décide de prendre la tête du costume qui est sur le chariot pour la défoncer par terre.

Ensuite, elle renverse le chariot, met les photos de ses enfants dans ses poches et part rapidement chez elle.

5. INT. NUIT. - APPARTEMENT

5

MARTA entre nerveusement au sous-sol de son bloc, et en traversant le couloir qui mène vers sa chambre, elle voit ses différents costumes de travail étendus sur le plancher. Des costumes vides et usés qui lui sont familiers.

La porte de sa chambre s'ouvre avant qu'elle ne puisse s'y rendre et les couturières sortent avec le linge de MARTA entre les mains, ainsi que des documents et des photos. MARTA les laisse passer, et en rentrant dans sa chambre elle voit le costume qui rappelle le personnage d'une vieille bande dessinée couché sur son lit. À ce moment-là, un POLICIER (32 ans) et une POLICIÈRE (28 ans) défoncent la porte de sa chambre en pointant leurs fusils partout.

POLICIÈRE

Police! Freeze! Personne ne bouge! Sortez vos numéros d'assurance sociale !

Silence. Les policiers continuent à pointer leurs fusils un peu partout.

POLICIER

Attends, tiens-moi ça... on a l'air pas mal tough de même.

Le POLICIER donne son fusil à la POLICIÈRE, sort un appareil photo jetable et se prend en selfie avec elle. Flash. On voit une photo de MARTA qui est devenue une personne-chaise sur laquelle les policiers sont assis. Flash. Une photo de divers costumes en prison. Flash. La POLICIÈRE et le POLICIER avec des têtes de costumes autour d'eux comme si c'étaient des trophées de chasse. Flash. MARTA est dans sa chambre en train de chercher ses documents. Elle fouille partout sans rien trouver.

POLICIER

Madame... Vos documents, s'il vous plaît... *por favor*.

MARTA lui donne la photo de ses enfants. Le POLICIER la regarde et la donne à la POLICIÈRE.

POLICIÈRE

Mon dieu j'aimerais ça être bronzée comme tes enfants... Tu dois ben avoir ça de l'accélérateur de bronzage? C'est sûr t'as ça quek part.

MARTA ne comprend rien de ce qu'elle lui dit pendant que la POLICIÈRE se met à fouiller dans ses affaires. La

POLICIÈRE ouvre le premier pot qu'elle trouve et s'assoit sur le lit à MARTA. Ensuite elle commence à se déshabiller pour se mettre l'accélérateur de bronzage sur le corps. Le POLICIER étend le linge de la POLICIÈRE par terre de façon solennelle et commence à remplir une contravention.

POLICIER

Au nom de la Reine je vous déclare illégale sur ce territoire que Monseigneur Laval a volé.

POLICIÈRE

Hey, j'suis vraiment pas née dans le bon pays, à chaque année il faut que j'aille dans le sud. Mon dieu, j'ai même pas eu le temps de me faire les jambes...

POLICIER

Toute cette procédure se fait de façon démocratique, vous avez trente jours pour contester la décision, une dette extérieure sera ajoutée à votre dossier de crédit.

POLICIÈRE

C'est tellement hot retourner au même resort à chaque année, les petits cours de salsa, les mojitos, esti que ça fait du bien les vacances. Peut-être que si j'avais le sang chaud comme toi je serais moins poilue...

POLICIER

Aujourd'hui, le système d'immigration du Canada établit un juste équilibre entre la compassion et les perspectives économiques. Tu ne voleras pas nos jobs en te servant de notre compassion. As-tu des questions ?

Le POLICIER remet la contravention à MARTA avec les photos de ses enfants.

POLICIÈRE

Ça doit être malade naître dans ton pays, toujours la plage, le soleil, la bonne bière, de beaux mecs partout, en plus c'est toujours la fiesta chez vous, ah? Avoue...

MARTA regarde la contravention un peu étourdie, sans savoir quoi faire avec. Elle la dépose sur son lit pendant

que la POLICIÈRE continue à se mettre de l'accélérateur de bronzage et pendant que le POLICIER finit sa paperasse. MARTA va chercher une bougie, la place sur l'uniforme de la POLICÈRE et l'allume, et elle se met à genoux devant la bougie en serrant la photo de ses enfants entre ses mains. La lumière de la bougie fait disparaître tranquillement tout ce qui est autour de MARTA : les policiers, les costumes, la chambre au complet. Elle prend une grande respiration et ferme ses yeux avant de commencer à réciter sa prière quotidienne.

MARTA

En nombre de todos mis ancestros
y de todos los muertos ahogados o
desaparecidos en las fronteras,
gracias Dios mio por el trabajo.
Gracias por darme otra
oportunidad de utilizar mis manos
para servirte, quererte y
venerarte. El sudor de mi cuerpo
es tu regalo, y las lágrimas que
se mezclan con mi sudor el regalo
para mis hijos. Si caigo es para
quererte más, y si me levanto que
sea sin orgullo, sin caprichos,
sin reclamar nada a cambio. Estas
monedas que me bañan son tu
gloria, las máscaras que me tejen
son mi pecado. Cubre mis pasos en
esta ciudad demente donde no soy
la bienvenida. Cuida mi camino
cuando sola y humillada tengo que
volver a mojarme los pies en este
charco de orines. Si mis hijos
duermen, que sueñen con una madre
ausente que se vende por darles
auxilio. Si mis hijos enferman
que digan mi nombre hasta que
otra madre llegue a abrazarlos.
Si de noche se van a la cama sin
comer mezclando hambre e
insomnio, que recuerden a esta
madre que sólo los pudo amar por
teléfono. Este es mi camino Dios
mio, bendice cada una de mis
dudas, de mis ruegos, y de mis
quejos. Amén.

Au fur et à mesure qu'on entend la prière de MARTA on découvre l'univers intérieur qui l'habite. Les personnes et les objets autour d'elle se sont dissous doucement pour laisser place aux visages de sa fille et de sa mère, et nous permettre d'entrevoir les rues de son quartier d'enfance, les montagnes qu'elle a quittées, les couleurs de son pays lointain. Au moment où on entend « Amén », l'écran devient noir. Générique.

FIN.